

Frouzins Montagne

Défi Pyrénées 2006 /étape 9 21-24 juil. 2006

Jour 1

7 Participants FM : Alain, initiateur, Sylvie, Hervé, Pascal, Jean-Marc, Elie, Rosy, Chris

3 " TIS : Vincent, Isabelle, Corinne, Didier

Départ Rge Rencluse : 05h 30 mn Arrivée sommet : 12h 30 mn

Retour Rge : 18 h 30 mn

Alt départ : 2140 m

Alt. Sommet : 3 404 m

Den : 1 300 m

Rencontre : le glacier de l'Aneto

Météo : grand beau temps au 3/4 de la journée puis formation nuageuse mais pas d'orage.

Texte et photos : Chris

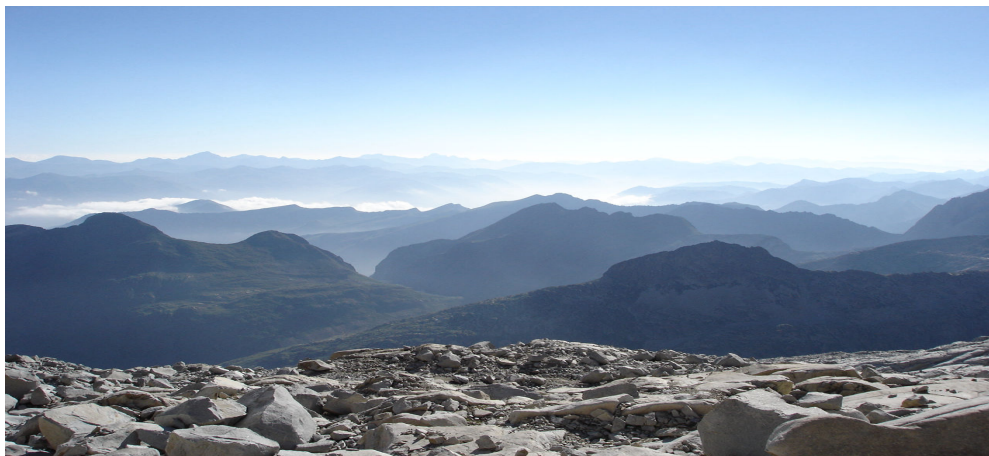
Départ du refuge de la Rencluse à la frontale. Le sentier n'est pas évident, d'ailleurs il se perd très vite. Il faut trouver une brèche celle du Portillon supérieur. Malheureusement on tire trop à gauche et franchissons la barre rocheuse trop bas et là commence une galère inutile. Nous sommes contraints de remonter de l'autre côté plus qu'il n'aurait fallu en cherchant notre passage parmi le chaos des blocs granitique. Cela ne me déplaît pas : anticipation, concentration, réflexe, effort mais ce petit jeu épuise. D'où nous sommes, nous apercevons le passage que nous aurions dû emprunter. Il est bien plus haut ! Le soleil léche les cimes, la température est douce mais un vague sentiment d'avoir perdu du temps et de l'énergie se fait sentir. Bon ! Pas d'état d'âme. La route est longue et l'Aneto se dresse là, massif, imposant.

Une autre phase se présente enfin : l'encordement, les crampons, le piolet. Même si par la forte fréquentation une trace parfaitement visible a été creusée donnant une impression de sécurité, l'équipement est indispensable pour permettre de parcourir l'échine de ce gros animal.

Ruisselant de toute part, le glacier se meurt. Il agonise sous les rayons ardents. De petites flaques d'eau se forment au moindre replat, des fissures béantes aux contours mal définis apparaissent. Les bords se racornissent.

Bientôt la pente devient franchement raide. Ici, il faut redoubler de prudence car la moindre glisse pourrait entraîner son passager dans un douloureux voyage. L'arrivée au sommet se fait dans le vacarme. Une foule gesticulante, fumant des cigarettes, gît sur le plus haut sommet des pyrénées. A quoi bon patienter une heure à la queue leu, leu pour franchir le fameux Pas de Mahomet ! La magie s'est un peu évaporée. Vite ! Un coin pour respirer et admirer ce vaste paysage. Je m'éloigne un peu mais pas trop. De verticales falaises peu hospitalières constituées de blocs en apparence instables nous entourent. Du côté du Pic Coronas, un lac isolé tente d'apporter un peu de couleur sur cette palette minérale de gris, et de blancs. L'horizon bleuté offre des perspectives toujours renouvelées et infinies selon les jeux de lumières. Du regard, je cherche le Canigou mais en vain.

Panorama sur : Vignemale, Perdiguère, pic du Midi de Bigorre pic de Sauvegarde, Mont Valier; Bessiberri ; Ballibierna . Une foule de grands sommets !



Perspectives infinies vues de l'Aneto

Jour 2

7 Participants FM : Alain, initiateur, Sylvie, Hervé, Pascal, Jean-Marc, Elie, Rosy, Chris

1 ' TIS : Corinne

Départ Rge Rencluse : 07h 30 mn Arrivée sommet : 13 h

Arrivée Rge Vielha : 18 h 30 mn

Alt départ : 2140 m

Alt. Sommet : 3 105 m

Den : +1 300 m

Faune : bovins de tous ages

Flore : Aconit, gentiane, Grande Astrance.....Digitale, Céraiste.....

Rencontre : avec la source de la Garonne au trou du Toro

Météo : beau temps jusqu'à mi-journée puis vite couvert et orage, pluie (1/2 h) et un peu de grêle

Casteret (Norbert) 1897-1987 prouva, par coloration à la fluorescéine, que les eaux de l'Aneto au Trou du Toro dans la Maladeta disparaissent sous terre et ressortent au Goueil de Jouéou (Val d'Aran) Cette expérience eut un grand retentissement et évita à la France le détournement des eaux de la haute Garonne espagnole.



Le Val du trou de Toro se présente large dans le fond, bordé de hauts pics. Vue sur l'Aneto et son glacier pendant toute la progression. L'eau y est abondante. Elle forme ici et là un laquet ou se fraie un passage parmi les graminées et autres herbes régaland les nombreuses vaches. Le terrain s'avère parfois spongieux, doux aux pieds des marcheurs bien malmenés ces jours ci. En gagnant de l'altitude, la roche granitique se dénude et laisse de tous petits îlots de verdure remplis d'Arméria et Anthémis. Le contraste des deux antagonistes (dur et tendre) forme une mosaïque géante.

Après un premier pic sur la droite, nous arpentons le Pic de Mullières sous un ciel un peu menaçant. Nous arrivons au passage délicat. Sur une trentaine de mètres, nous desescaladons une falaise pas mal abrupte au début. Le pied et la main trouvent aisément les prises. Pas besoin de s'encorder. Heureusement, car ainsi nous gagnons un peu de temps. Les premières goûtes de pluie nous rafraîchissent. Un orage éclate ! Aie ! Faire vite, se concentrer, regarder où le pied se pose, ne pas glisser. Alors que la pluie devient forte jusqu'à devenir grêle, le tonnerre gronde. Il ne fait pas bon regarder du côté des Encantats. Le ciel d'acier me promet une belle angoisse à venir. Vite ! Descendre, perdre de l'altitude. Après une demi heure de ce régime, la menace s'éloigne et le soleil réapparaît. Quel soulagement ! Un ralentissement permet de boire un peu et souffler. La descente est interminable mais qu'importe pourvu que l'orage reste très éloigné. Il le restera jusqu'au bout. Ouf !

Itinéraire : Hospice de Benasque ; Aneto ; Hospice de Benasque ; Trou du Toro ; Pic sans nom ; Pic des Mullières ; Vallée des Mullières ; Hospice de Vielha

Quelques chiffres pour cette 9eme étape :

Environ 18h de marche (dont 1/2 h sous la pluie et grêle), et 2 600 m de dénivelé (2 jours)

Lundi 24juillet 2006, à la fin de l'étape 9, notre mascotte a cumulé un peu plus de 30 100m de dénivelé.